

Bonjour Bobigny

GRAND PARIS

DÉMOLITION DE LA PASSERELLE DES SABLONS

Un nouvel horizon

SCIENCES
La médecine du futur
s'invente à Bobigny

SANTÉ
L'impact social
de la crise sanitaire

PORTRAIT
Peimane Ghaleh-
Marzban, président
du tribunal



© David Sarrauton

Atelier Grand clic

Des enfants de 8 à 12 ans se sont initiés à la musique numérique, à l'occasion d'un atelier multimédia organisé mercredi 10 février à la bibliothèque Elsa-Triolet. Une des rares animations maintenues dans les murs en cette période de crise sanitaire.



Bacheliers 2020

Samedi 13 février, les heureux bacheliers balbyniens étaient invités au salon d'honneur de l'hôtel de ville, comme il est d'usage chaque année. Mais pour cause de crise sanitaire, pas de cérémonie officielle cette année. Les quelque 370 jeunes ayant répondu à l'invitation ont cependant reçu un chèque-cadeau d'une valeur de 60 euros, comme récompense de leurs efforts !



© Stéphanie de Boutray

Libertés syndicales

Interpellé et placé en garde à vue le 31 octobre 2019, alors qu'il manifestait à l'occasion d'un déplacement gouvernemental en Seine-Saint-Denis, le secrétaire général de l'UD-CGT 93, Hervé Ossant, était convoqué lundi 8 février au tribunal de Bobigny. Plus de 150 personnes se sont rassemblées devant le TGI pour réclamer la relâche du syndicaliste.



© David Sarrauton

Travaux T1

En raison des travaux de modernisation et de prolongement du T1 (destruction des quais de la station Hôtel-de-ville de Bobigny, destruction d'une passerelle), le trafic du tramway a été interrompu entre les stations Escadrille-Normandie-Niemen et Jean-Rostand du samedi 13 au lundi 15 février.



© Stéphanie de Boutray

Vacances multisports

Marche nordique ou fitness pour les adultes, futsal, basket, badminton et tennis de table pour les 6-17 ans, ou encore baby-football pour les 5-6 ans (photo). De nombreuses disciplines sportives sont proposées jusqu'au 26 février par les éducateurs de la ville. Programme sur bobigny.fr. Inscriptions gratuites et sur place. Renseignements: 01 48 96 25 60/63.



© Sylla Grinberg

Bonjour Bobigny

9, rue du Chemin-Vert, 93 000 Bobigny + Tél. : 014160 78 00 + Courriel: redaction@bonjour-bobigny.net + Contacter un journaliste: prenom.nom@ville-bobigny.fr + Rédacteur en chef adjoint Karim Nasri (7805) + Secrétaire de rédaction Nicolas Chalandon (7801) + Direction artistique Annie Arnal (7808) + Rédacteurs Sébastien Chamois (7807), Frédérique Pelletier (7803) + Photographes Stéphanie de Boutray, Sylla Grinberg, Henri Perrot, David Sarrauton + Secrétariat Salette Antonio + A collaboré à ce numéro Daniel Georges + Directeur de la publication M. le maire de Bobigny + Diffusion (0141607800) + Impression YDprint + *Bonjour Bobigny* est tiré à 23 000 exemplaires sur papier à la norme PEFC.

ÉCOLES ANNE-FRANK ET DELAUNE

La piétonnisation des rues expérimentée

RENFORCER LA PROTECTION DES ENFANTS face à l'insécurité et la pollution causées par les voitures, tout en s'inscrivant dans une logique de mieux vivre ensemble et de mobilité plus durable : la municipalité lance ainsi un projet expérimental de piétonnisation des rues aux abords des écoles primaires Anne-Frank et Auguste-Delaune. Concrètement, cette opération, qui se déroulera entre mars et juin, va entraîner la fermeture temporaire à la circulation de plusieurs rues et une interdiction de stationnement des véhicules aux heures d'entrées et de sorties des classes : les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 8 h 10 à 9 h, de 11 h 15 à 12 h, de 13 h 30 à 14 h et de 16 h 15 à 16 h 45. Ainsi, pour l'école Anne-Frank, la rue du même nom sera fermée à partir de la rue Bernard-Birsinger jusqu'à la rue Émile-Zola, tandis qu'à Delaune, c'est la rue de la Paix, à partir de la rue des Pensées, qui sera concernée. **S. C.**

★ Renseignements au service médiation : 01 48 96 25 31.

COVID-19

Opération vaccination pour les seniors de Monmousseau

Dix-huit pensionnaires de cette résidence pour seniors ont reçu le vaccin anti-Covid à Avicenne grâce à la mobilisation du CCAS



© David Serranon

À LA SUITE DE L'INTERVENTION DE LA MUNICIPALITÉ, dix-huit pensionnaires de la résidence Monmousseau ont pu recevoir leur première injection du vaccin anti-Covid, les 10 et 11 février derniers, au centre de vaccination de l'hôpital Avicenne. Prises de rendez-vous et transports aller-retour ont été orchestrés par les agents de l'espace seniors du CCAS afin d'accompagner ces Balbyniens de plus de 75 ans. « L'initiative est à saluer, indique Fames Mour, l'un des seniors concernés. Il faut penser à tous ceux qui ne peuvent pas se déplacer ou que la famille ne peut pas aider. On a juste à se laisser guider et c'est rassurant. »

Une première injection comme une première étape vers un retour à une vie plus normale. Ce que

confirme Renée De Bruycker, Balbynienne depuis 47 ans et résidente à Monmousseau depuis 2014 : « C'est pour partager avec d'autres personnes que l'on choisit de vivre en foyer. Et là, on se retrouve souvent isolés dans nos chambres. Pouvoir reprendre des activités et recevoir des visites, ça va faire du bien ! » Au-delà de cette opération vaccination, l'espace seniors est disponible sur demande pour accompagner au mieux les personnes âgées de la ville dans leurs démarches pour être vaccinées. **S. C.**

★ Espace seniors : 125 bis, avenue Jean-Jaurès. Tél. : 01 41 69 69 15 / 13/12.

Un 2^e centre de vaccination

Le préfet du département, en collaboration avec l'agence régionale de santé et la Caisse nationale d'assurance-maladie, a acté l'ouverture, depuis le 15 février, d'un centre de vaccination anti-Covid dédié aux personnes précaires du département, situé au 2, avenue de la Convention à Bobigny. Les personnes ciblées n'ont aucune démarche à faire. Elles seront directement contactées par la CPAM et le conseil départemental sur tout le département du 93.



© Stéphanie de Bourray

CENTRE-VILLE

Adieu passerelle des Sablons !

Une impressionnante opération a eu lieu le 13 février dernier : la passerelle reliant l'ancien centre commercial à la résidence des Sablons a été démontée sous le regard de nombreux curieux.

« **AH ÇA OUI, EN QUARANTE ANS**, je l'ai empruntée cette passerelle ! Il faut dire que c'était bien pratique pour aller à Bobigny 2 », fait valoir Christian, un habitant des Sablons venu assister à la dépose - et prendre des photos - de la passerelle reliant l'ancien centre commercial à sa résidence. Ce cheminot à la retraite se souvient « qu'il y a quarante ans, avant que ce quartier ne soit construit, il y avait encore un marécage ici ». Et il se satisfait des changements à venir dans le centre-ville : « Ce sont des évolutions positives, pour que le quartier se modernise. » Samedi 13 février, à la gare routière Pablo-Picasso, ils étaient comme lui nombreux à observer cette démolition, certains évoquant même une « petite nostalgie ». Roger, qui habite le quartier depuis 1949, se rappelle l'époque où il achetait des radis aux maraîchers installés ici et confie qu'avec cette démolition, « une page se tourne ».

150 TONNES COUPÉES EN DEUX. L'opération était rendue délicate par la présence

des câbles du tramway, qu'il fallait protéger. Une cinquantaine de personnes étaient ainsi à la manœuvre : la passerelle, d'un poids de quelque 150 tonnes, a en fait été coupée en deux. Et chaque partie a ensuite été levée séparément par une immense grue pesant 450 tonnes et qui, pour l'occasion, était lestée de 11 tonnes supplémentaires. Escortés par la police nationale, les deux morceaux de passerelle ont été chacun à leur tour déposés sur un porte-char et convoyés vers la zone des Vignes, pour y être recyclés par la société RFM (Recyclage francilien de matériaux). Quand on demande à Dominique, Balbynien depuis quarante ans, s'il est nostalgique, il répond : « Oui, un peu ! » Cet habitant de Chemin-Vert, ancien menuisier désormais à la retraite, rappelle que « c'était bien d'avoir un supermarché en centre-ville. Mais si ça change en mieux, pourquoi pas ! »

Daniel Georges



SCIENCES

La médecine du futur s'invente à Bobigny

Piloté depuis l'hôpital Avicenne, un événement mondial a réuni, à distance, quinze chirurgiens issus de 13 pays, qui ont opéré en simultané grâce à des lunettes de réalité mixte.

EN 2018, LE PROFESSEUR THOMAS GRÉGORY, de l'université Sorbonne Paris-Nord, chef de service de chirurgie orthopédique et traumatique de l'hôpital Avicenne, avait conduit une opération en réalité augmentée, grâce à l'utilisation d'un casque HoloLens de Microsoft. Cet appareil est en fait une paire de lunettes de réalité mixte permettant de simuler des hologrammes qui s'intègrent dans le champ de vision de l'utilisateur. Cela constituait alors une première mondiale, saluée par l'ensemble de la sphère médicale.

Trois ans après cette première intervention, c'est un tour du monde de chirurgies assistées en réalité mixte qui a cette fois été organisé depuis Bobigny. Cet événement marque une nouvelle étape dans l'innovation médicale : 15 chirurgiens issus de 13 pays ont ainsi mené des interventions en réalité mixte, assistés par HoloLens 2 pendant 24 heures. Grâce à HoloLens 2, les chirurgiens de chaque pays ont pu visualiser en hologramme, manipuler et planifier le déroulement du programme opératoire. Ils ont également pu partager, en temps réel, leur champ de vision avec leurs confrères à distance et bénéficier ainsi de leur expertise sur les différents cas cliniques. Mais aussi former à distance leurs confrères en leur apportant un enrichissement aux pratiques chirurgicales. Ce tour du monde de chirurgies holographiques était donc l'occasion d'un voyage dans les pays suivants : France, Belgique, Allemagne, Ukraine, Angleterre, Maroc, Afrique du Sud, Inde, Émirats arabes unis, États-Unis, Brésil, Bolivie et Mexique.

Par ailleurs, à cette occasion, plus de 60 spécialistes dans le domaine de la santé ont échangé sur les atouts de la réalité mixte, de l'intelligence artificielle et plus globalement de l'innovation technologique pour leur discipline.

Daniel Georges

PRÉVENTION SANTÉ La Ville installe douze défibrillateurs supplémentaires

IL PEUT SAUVER DES VIES. C'est un boîtier vert, blanc et transparent, baptisé « DAE » (Défibrillateur automatisé externe) et qui aide à la réanimation des victimes d'arrêt cardiaque, installé à proximité ou directement dans des lieux recevant du public. Bobigny en compte désormais trente et un. Une douzaine vient de s'ajouter aux dix-neuf déjà existants. Une obligation légale à laquelle la municipalité tient tout particulièrement.

On en trouve principalement à l'hôtel de ville, dans les mairies annexes et de proximité, au CPS Aimé-Césaire, dans les complexes sportifs, les équipements culturels municipaux, le foyer Montmousseau, les écoles et les marchés. Des agents référents ont été formés pour s'en servir, d'autres le seront bientôt, et un message vocal guide la personne qui déclenche le défibrillateur. On augmente ainsi de 40 % les chances de sauver une victime d'arrêt cardiaque.

Frédérique Pelletier



★ Pour plus de précisions, voir la carte d'implantation sur le site bobigny.fr (vie pratique, services municipaux, santé).

EST ENSEMBLE

Modification du PLU intercommunal



LE CONSEIL DE TERRITOIRE d'Est ensemble met à disposition du public, pour avis, le dossier du projet de modification simplifiée n° 1 du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI) de cet Établissement public territorial (EPT). Il est consultable dans les mairies du Territoire et sur internet, du 1^{er} mars au 1^{er} avril 2021. À Bobigny, les pièces du dossier ainsi qu'un registre sont consultables à l'Hôtel de ville (31, avenue du Président Salvador-Allende), du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 45 en continu (fermeture le jeudi 4 mars de 13 h 30 à 15 h), et

le samedi de 9 h à 11 h 45. L'ensemble des pièces du dossier est également consultable sur le site internet d'Est ensemble (est-ensemble.fr) et de la ville de Bobigny (bobigny.fr). Durant la période de mise à disposition du dossier, les intéressés peuvent également faire parvenir leurs observations par courrier à Monsieur le président de l'EPT Est ensemble - Direction de l'aménagement et des déplacements - Hôtel du Territoire - 100, avenue Gaston-Roussel - 92230 Romainville.

K. N.

CONSEIL MUNICIPAL

Les priorités de la mandature exposées

Les travaux de l'assemblée municipale, jeudi 11 février, ont été dominés par le débat sur le rapport d'orientation budgétaire (ROB). L'égalité femmes-hommes et la situation en matière de développement durable ont aussi été abordées.



AVANT D'ÊTRE TRADUITES EN ENGAGEMENTS FINANCIERS au moment du vote du budget primitif 2021, le 25 mars prochain, les priorités de la majorité municipale élue en juin dernier ont été détaillées dans le rapport d'orientation budgétaire (ROB) pour 2021. D'emblée, le maire Abdel Sadi parle d'un « budget de renaissance » pour des secteurs comme la jeunesse, la culture, la démocratie locale, le développement durable et l'égalité entre les femmes et les hommes. « Nous y mettons de l'ambition politique pour notre ville. Nous sommes animés par le souci de toujours remettre au cœur de la conception de nos projets les habitants et les agents », précise le maire. L'adjoint au maire aux finances, Sami Boufetta, rappelle que la préparation du premier budget de la mandature s'effectue dans « un contexte d'incertitude » en raison de la crise sanitaire. Il n'en demeure pas moins que ce budget 2021 fait le pari de « la sincérité et de la transparence ». Il pointe, au passage, les budgets primitifs de 2017 à 2020 qui « sous-évaluent systématiquement les dépenses de personnel », avant de les rectifier en moyenne de 1,2 %. Pour Sami Boufetta, la ligne directrice du budget 2021 vise à « redonner à Bobigny son identité ». Confirmant les priorités communales énoncées par Abdel Sadi, l'adjoint aux finances parle d'une augmentation de 60 % du budget de la culture pour « faire revivre le rayonnement culturel ». Il annonce, entre autres, un effort budgétaire en faveur de la jeunesse qui « ne dispose pas de locaux dignes », de l'éducation avec un budget de fonctionnement de plus de 25 millions d'euros, ou encore pour les actions de solidarité. Côté investissement, un effort global de 40 millions

d'euros est inscrit au budget prévisionnel 2021, dont 10 millions d'euros seront consacrés aux travaux du quotidien. Un riche débat a suivi la présentation du ROB aux élus, tout comme l'ont été les présentations des rapports sur l'égalité femmes-hommes et sur la situation en matière de développement durable sur la ville. Côté opposition, Christian Bartholmé a taclé un rapport « plein d'approximations » et regretté l'absence de données chiffrées. « La présentation du ROB permet de mettre aux débats les grandes orientations municipales », répond Sami Boufetta. Les éléments chiffrés seront, eux, « communiqués au moment du vote du budget », dans un mois.

Karim Nasri

En bref

La rénovation de La Bergère présentée

En prévision de travaux de réaménagement du parc de La Bergère pour le rendre encore plus accessible et créer de nouveaux espaces de loisirs dont un projet de baignade, une réunion publique en visioconférence est organisée jeudi 4 mars de 18 h 30 à 20 h. En présence du président du département de la Seine-Saint-Denis, Stéphane Troussel, et des maires de Bobigny, Abdel Sadi, et de Noisy-le-Sec, Olivier Sarrabeyrouse.

★ Pour rejoindre la réunion publique en visioconférence, connectez-vous jeudi 4 mars de 18 h 30 à 20 h à ssd.fr/bergere0405

L'AFB éliminée de la Coupe de France de football

Défaite cruelle de l'AFB, qui s'incline à la dernière seconde de sa rencontre du 7^e tour de la Coupe de France sur la pelouse du Red Star (1-0). Une performance tout de même notable des Balbiniens face à un club professionnel de National.

Bobigny sur les rangs pour une deuxième piscine

En collaboration avec Est ensemble, la Ville candidate auprès du Comité d'organisation des Jeux olympiques de Paris 2024 pour l'implantation, à Bobigny, d'un bassin d'entraînement provisoire de natation. Après les JO, l'équipement sera repris par Est ensemble pour apporter un renfort considérable pour la natation scolaire et les associations balbiniennes.

Géothermie

Les travaux de tranchées pour l'extension du réseau de chauffage urbain de géothermie se poursuivent dans le quartier de l'Abreuvoir. Après avoir impacté la circulation automobile rue de Moscou, rue d'Oslo et au croisement de l'avenue Édouard-Vaillant et de la rue de Téhéran, le chantier s'installe, à partir du 22 février, rue Henri-Clause et rue d'Amsterdam. Une déviation sera mise en place via les rues de Téhéran, Édouard-Vaillant, du Luxembourg et de Budapest.

HABITAT

Naissance de la SAC « Habiter à Est ensemble »

« **HABITER À EST ENSEMBLE** » est une Société anonyme de coordination (SAC) tout juste créée par Est ensemble pour permettre aux bailleurs sociaux des villes de Bobigny, Bagnolet, Bondy et Montreuil de se réunir dans une structure totalisant un patrimoine de près de 26 000 logements. La loi Élan impose en effet aux organismes de logement social détenant moins de 12 000 logements de fusionner. Le statut de coopérative d'« Habiter à Est ensemble » garantit « une gouvernance équilibrée, efficace, souple et évolutive », selon le communiqué de presse de l'Établissement public territorial

(EPT). Outre la volonté des acteurs du territoire de conserver un outil local puissant au service des politiques de l'habitat et de la ville, la SAC permettra de préparer la fusion des OPH des quatre villes en vue de la création d'un office public territorial au 1^{er} janvier 2023. « La SAC est un outil qui nous permettra d'être à la hauteur des enjeux en termes d'habitat et de logement, qui sont des compétences d'Est ensemble. Elle nous apportera aussi une cohérence du pilotage politique et un maintien du lien de proximité dans nos villes », commente José Moury, vice-président en charge de l'habitat à l'EPT. **K. N.**

CENTRE DE LOISIRS JEAN-JAURÈS

Pour le plaisir de lire..

Autour de la lecture à voix haute de ses deux premiers tomes des *Aventures de Kiko et Kilulu*, l'écrivaine Fatma Doré est venue transmettre sa passion aux petits du centre de loisirs Jean-Jaurès.

DANS LE LIVRE UN TRÉSOR À PARTAGER, Kiko et Kilulu, deux koalas d'Australie qui se sont liés d'amitié autour du plaisir de lire, partent à l'aventure après la découverte d'un atlas, emportant avec eux leur fabuleux trésor : les livres. Une histoire - et sa suite *Une naissance attendue* - qu'est venue conter l'écrivaine Fatma Doré à une quarantaine d'enfants du centre de loisirs Jean-Jaurès, lundi 15 février. Avant d'engager une discussion avec eux... À l'image de Kilulu, qui fait découvrir le goût de la lecture à Kiko, Fatma Doré se déplace ainsi pour inciter les plus jeunes à l'exercice. « Souvent, les enfants assimilent la



L'écrivaine Fatma Doré est venue conter ses livres à une quarantaine d'enfants du centre de loisirs Jean-Jaurès, lundi 15 février.

© Sylla Grunberg

lecture à un devoir scolaire et uniquement à de l'apprentissage, explique l'autrice. Peu voient cela comme un loisir, un plaisir et quelque chose qui aide à faire travailler son imaginaire. Il pense forcément livre, alors que lire un article, une BD ou un manga, c'est

aussi de la lecture. Par ma venue, je les amène à voir cela autrement. » Son envie de transmission est née en même temps que son premier enfant auquel elle racontait des histoires dès son plus jeune âge. En s'apercevant que sa fille, âgée aujourd'hui de 16 ans, grandissait riche d'imagination et de vocabulaire, elle a souhaité faire découvrir ces bienfaits aux familles de son quartier en partageant chaque mercredi des lectures gratuites à son domicile. L'habitante de Stains a ensuite créé en 2017 son association, baptisée « Sur le chemin du

livre », dont elle est toujours présidente, pour continuer à sensibiliser petits et grands à sa cause. Comme ce fut le cas lors de l'initiative proposée à Jean-Jaurès, mais aussi lorsqu'elle se rend dans des maternités et des maisons de retraite. Elle s'est ensuite lancée dans l'écriture de livres en créant la maison d'édition Pierre-Doré, où ont paru les deux tomes des *Aventures de Kiko et Kilulu*, conçus avec l'illustratrice Salomé Pont. De quoi susciter bien des vocations, on l'espère.

Sébastien Chamois

JEUNESSE

Parcours découverte du cinéma d'animation

VOUS AVEZ ENTRE 14 ET 18 ANS, le français n'est pas votre langue maternelle, et vous aimez le cinéma ? Ce projet « Identités animées » est pour vous. L'Écran nomade de Bobigny, le ciné Malraux de Bondy et l'association parisienne Passeurs d'images proposent un stage gratuit de réalisation d'un court-métrage en groupe. Et surtout de découverte de la diversité du cinéma d'animation, avec dès le 24 février des ateliers de visionnage de films, des rencontres avec des professionnels, des visites de studios, et bien sûr du montage, de l'écriture, de la prise de son, etc. À raison d'un rendez-vous par semaine à la bibliothèque Diderot de Bondy. Le stage propre-

ment dit de réalisation aura lieu du 19 au 23 avril, salle Max-Jacob à Bobigny. Évidemment, les équipes des cinémas seront là pour vous épauler et vous aider à faire œuvre commune. Le film sera ensuite projeté en plein air cet été à Bobigny. **F. P.**

★ Inscriptions sur www.cinematraux.fr ou par téléphone : Maxime : 06 65 27 37 43. Roxane : 06 47 81 58 72.



© DR

SALVADOR-ALLENDE

Tension sur les compteurs Linky

FIN JANVIER, DES AGENTS MANDATÉS par l'entreprise Enedis sont venus installer des compteurs Linky dans la tour 27 de la cité Salvador-Allende. « Surpris par ces "travaux non annoncés" dans les parties communes de l'immeuble, les locataires ont exigé des agents d'Enedis de stopper le remplacement des compteurs électriques », raconte Amar Mandja, président de l'Amicale des locataires, qui parle d'un « moment de tension » entre les habitants et les techniciens d'Enedis. Si l'entreprise argue d'une obligation légale de basculer vers les compteurs Linky, les habitants opposent un arrêté

municipal daté du 26 septembre 2018. Un arrêté annulé par le tribunal administratif de Montreuil le 19 décembre 2019. Le déploiement des compteurs Linky est en effet une obligation légale dévolue à l'État. Par ailleurs, Bobigny ayant transféré au Sipperec sa compétence en matière d'organisation de la distribution d'électricité, la commune n'est plus propriétaire des compteurs. Enfin, elle ne peut pas s'arroger un droit de police en arguant d'une atteinte au respect de la vie privée ou de risques sanitaires, ni demander à Enedis de recueillir le consentement de chacun.

LE CHIFFRE DE LA QUINZAINE

150

AMBASSADEURS COVID

ont été formés par **Banlieues santé**. Ils vont sur le terrain expliquer simplement les règles à respecter pour éviter de diffuser le virus. Une infime partie des actions menées par cette association domiciliée à Bobigny et forte de 2000 bénévoles dans le 93

Zoom COMMERCE

Mille et une saveurs à emporter

– 4 °C, 10 H 30, MERCREDI 10 FÉVRIER. Des clients attendent déjà leurs gros sandwiches bien chauds. Lydia Boussaaba ne s'est pourtant installée au marché de La Ferme que depuis une semaine. Sur son stand « Mille et une saveurs », elle propose des plats à emporter du type tajines, *karentikas* (sorte de flans à base de farine de pois chiches), soupes, salades et plus classiquement des cheeseburgers. « Je me suis surtout spécialisée dans les fritures de poissons », précise cette Balbynienne qui



a habité juste à côté du marché de La ferme ! « Avant je travaillais dans l'événementiel : j'aime avant tout le contact avec les clients et l'ambiance familiale avec les commerçants d'ici. » **F. P.**

★ Au marché de La Ferme, les mercredis et samedi.

ENVIRONNEMENT

Activille agit proprement

Activille a inauguré, le 4 février, un nouveau composteur à l'école élémentaire Jean-Jaurès. Une des nombreuses actions de l'association qui œuvre pour la défense de l'environnement et le développement du lien social.

LES ONZE ÉLÈVES DE CE1 de l'école Jean-Jaurès détiennent déjà les secrets du compostage. Ou tout du moins une bonne partie d'entre eux. Patrick Colbrun, leur enseignant, qui les initie par ailleurs au jardinage, y voit aussi l'occasion de leur apprendre la biodiversité : « On fait ainsi de la science, on produit des écrits. » Ce jeudi 4 février, Karl Hospice, l'un des fondateurs d'Activille, est venu inaugurer le composteur de l'établissement. Le deuxième en milieu scolaire pour l'association qui est à l'initiative du pre-

mier composteur sur Bobigny, avec Est ensemble, six ans plus tôt. « 30 % de nos poubelles sont remplies par des épluchures », rappelle Karl Hospice aux écoliers très intéressés. Surtout quand vient la découverte des lombrics, qui justement transforment les déchets organiques en terreau sain. Une dizaine d'établissements scolaires ont à ce jour des composteurs sur Bobigny, parfois en prêt. Activille, qui agit sur la commune et sur celles environnantes pour l'écologie, la réduction des déchets ainsi que le vivre ensemble, donne rendez-vous demain (et tous les vendredis) aux habitants de 6 à 86 ans au 36, quai de Bobigny pour une après-midi de bricolage sur son immense jardin partagé du chemin de Vignes. **Frédérique Pelletier**

★ Activille – 119, rue des Cerisiers. Tél. : 01 79 63 59 76. 36, quai de Bobigny et 243, chemin des Vignes. Tél. : 07 52 62 52 21. Site : activille.org.



Une dizaine d'élèves de Jean-Jaurès ont participé à l'inauguration du composteur de leur école, le 4 février dernier.

Bref

Jobs de vacances

La Ville recrute des animateurs, expérimentés et diplômés du Bafa, pour les séjours-vacances de printemps (public 3-5 ans et 6-11 ans) et d'été (3-5 ans, 6-11 ans, 12-17 ans). Elle cherche également un(e) directeur(rice) diplômé(e) du BFD/BPJEPS pour les séjours des maternelles du 20 au 29 avril, puis pour les séjours d'été (3-5 ans, 6-11 ans, 12-17 ans). Enfin, elle recrute des agents techniques pour son centre de vacances en Ardèche du 1^{er} juillet au 31 août : être sérieux, ponctuel et volontaire.

★ Envoyer CV + lettre de motivation à M. le maire, Direction des ressources humaines, service emploi et compétences, BP 80004, 93001 Bobigny Cedex. Ou en ligne sur bobigny.fr (vie pratique, services municipaux).

Réparer votre électroménager

L'entreprise Murfy de Bobigny, spécialisée dans la réparation de gros appareils électroménagers, va bientôt lancer une campagne de formation. Si vous avez déjà un petit savoir-faire en électronique, que vous réparez systématiquement chez vous tout ce qui est cassé, ou que vous êtes bricoleur dans l'âme, postulez directement sur murfy.fr. Vous pouvez aussi faire réparer vos réfrigérateurs, lave-linge, fours ou autres en prenant rendez-vous sur le site. voire acheter des appareils reconditionnés.

Concours de films courts

« Girl Power », tel est le thème, cette année, du concours « Les jeunes font aussi du cinéma ». Le Trianon invite les 13-20 ans à envoyer avant le 10 mai un court-métrage d'une durée de deux à six minutes sur les questions féministes sous forme de fiction, dessin animé, documentaire, clip... Les lauréats verront leur film projeté au Trianon en juin 2021. Un prix du jury et un prix du public seront remis.

★ cinematrionon.fr

SANTÉ

L'impact social de la crise sanitaire

La Seine-Saint-Denis en général et Bobigny en particulier sont ordinairement dans une situation d'urgence sociale et économique. Mais la crise actuelle affecte plus durement encore ce territoire.



Les Femmes relais en témoignent: la crise sanitaire a aggravé les fractures. Leur action sur Bobigny n'en a que plus de valeur.

© Sylla Grünberg

Enquête

La ville de Bobigny a lancé une **ENQUÊTE ANONYME** et à but purement statistique auprès de ses habitants afin de mieux connaître leurs **CONDITIONS DE VIE PENDANT ET DEPUIS LA CRISE SANITAIRE**. Cette démarche a pour objectifs d'adapter l'action municipale au plus près de leurs besoins. Le questionnaire peut être rempli sur le lien <https://urlz.fr/eNXC> ou en flashant le QR code suivant



Nul ne connaît la durée et l'ampleur de la crise socio-économique que connaît actuellement le pays, qui est la suite « mécanique » de la crise sanitaire et du confinement. Mais on le sait, aucune crise n'est favorable aux publics vulnérables et aux territoires fragiles. Ils sont toujours très durement touchés. Comme le rappelle une récente étude de l'institut Montaigne, la composition sociodémographique de la Seine-Saint-Denis, la constitution de ses actifs salariés, et la répartition des métiers la rendent plus vulnérable encore aux effets d'une détérioration de la situation économique. En premier lieu, au moins pour l'instant, la crise économique épargne relativement – grâce au chômage partiel et au maintien des pensions – les fonctionnaires, les salariés en CDI et les retraités. Or, ces publics sont nettement moins nombreux en Seine-Saint-Denis qu'ailleurs. Le département comprend en revanche un grand nombre de travailleurs en CDD et d'intérimaires. Ces statuts davantage précaires rendent plus fragiles les habitants de ce département en période de crise économique. Enfin, la Seine-Saint-Denis est le département le plus jeune de France métropolitaine. Plus d'un tiers de sa population (36 %) a moins de 25 ans. L'un des

défis collectifs à relever est de se montrer capable d'accueillir, malgré le Covid-19, des jeunes en stages, en apprentissage et en premier emploi.

À Bobigny, les Femmes relais redoublent de travail

Toutes ces difficultés, les Femmes relais les connaissent bien. Il y a un an, lors du premier confinement, l'association avait dû fermer ses portes et renoncer à l'accompagnement en direction des personnes fragiles. Le deuxième confinement, avec des règles plus souples, permet heureusement aux stagiaires, bénévoles et salariés de continuer à travailler. Et avec la crise sanitaire, il y a du pain sur la planche pour les Femmes relais. Leurs objectifs sont, depuis trente ans, de tisser du lien social, de lutter contre les inégalités entre les femmes et les hommes, de renforcer la solidarité entre les générations, ou encore de réduire la pauvreté et de favoriser l'égalité et l'accès aux droits. La médiation occupe une grande part des activités de l'association: elle a pour but d'apporter des solutions à des familles dans le besoin, qu'il soit social, administratif ou d'autre nature. « *Il nous faut trouver des solutions pour tout le monde ! Et croyez-moi, ce n'est*

pas facile. Nous pouvons certes recevoir notre public, mais beaucoup d'administrations, en revanche, ne reçoivent plus. Il n'est plus possible d'obtenir des rendez-vous physiques, tout doit se faire en ligne. Cela rend l'accompagnement bien plus difficile », souligne Fanta Sangaré, la présidente de l'association. Beaucoup des bénéficiaires ne maîtrisent pas la langue française, ni les outils de bureautique. Les Femmes relais ont mis en place des ateliers d'informatique pour amener leur public vers une certaine autonomie en la matière. « Mais cela reste compliqué. La crise sanitaire a aggravé les fractures. En réalité, avec le confinement, notre rôle est encore plus essentiel. Car outre l'aide que l'on vient chercher pour effectuer des démarches envers les institutions, notre public a besoin de parler à des personnes, mais aussi de faire des activités », fait valoir Fanta Sangaré.

Une augmentation du nombre de bénéficiaires du RSA

Les Femmes relais mettent ainsi en place de nombreuses activités : ateliers de vélo, de cuisine, de création artisanale, etc. Mais la réalité est là : les dettes de loyers augmentent, l'aide alimentaire distribuée a plus que triplé en 2020, et l'association constate une hausse des violences conjugales. « Le télétravail ou la perte d'un travail conduisent plus de gens à rester enfermés dans des appartements souvent exigus et cela peut rapidement dégénérer », assure Fanta Sangaré. Du côté du projet de ville-RSA, on note également un impact de la crise sur les Balbyniens. « En 2020, nous avons connu une augmentation de 4 % du nombre de personnes que nous accompagnons, explique Claude Mamadou, chef de service du projet de ville-RSA. Cela vient du fait que des personnes ont perdu leur emploi, et que des jeunes de 25 ans n'en trouvent pas et basculent au RSA. D'une manière générale, on peut dire qu'avant la crise sanitaire, le RSA permettait de tenir grosso modo pendant le mois. Mais de nouvelles dépenses sont venues grever les revenus issus des minima sociaux, comme l'achat de masques ou de gel hydroalcoolique. Du coup, le 15 du mois, cela devient très compliqué et beaucoup reviennent vers nous pour, par exemple, obtenir des chèques alimentaires. » Autre défi à relever pour ce service : l'accès à l'emploi. « Nous avons un objectif imposé : nous devons amener vers l'emploi au moins 10 % de nos bénéficiaires. En 2019, nous étions à 14 % et pensions atteindre au moins 15 % en 2020. Mais la crise sanitaire et économique a fait tomber ce chiffre à 10 % », confie le responsable.

Daniel Georges



Distribution de paniers solidaires à la mairie annexe Racine.

© Stéphanie de Bobigny

Les jeunes du 93 en souffrance

Le réseau Convergence 93, qui regroupe les Missions locales du département, a mené en 2020 une enquête intitulée « Impact du confinement sur les jeunes des missions locales de Seine-Saint-Denis ». 1160 personnes âgées de 16 à 25 ans y ont répondu. Passage en revue des enseignements les plus marquants, qui montrent notamment une fracture numérique et des conditions de vie plus difficiles qu'ailleurs. S'il apparaît que 85 % de ces jeunes possèdent un smartphone connecté, au lieu de 59 % pour d'autres jeunes de leur âge fréquentant des missions locales d'autres départements, seuls 32 % d'entre eux disposent d'un ordinateur personnel, au lieu de 58 % pour les autres jeunes. Et 8 % des jeunes consultés par Convergence 93 n'ont aucun équipement pour accéder à internet, au lieu de 5 % pour les autres.



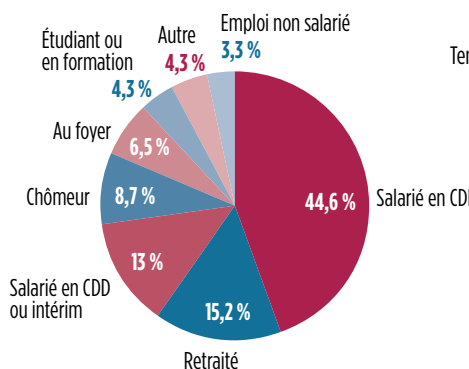
Dans les locaux de la Mire.

Par ailleurs, les jeunes du département sont 25 % à déclarer qu'ils ont besoin d'aide pour utiliser les outils numériques dans une perspective d'insertion professionnelle. Et 69 % d'entre eux déclarent avoir des difficultés financières dans le mois quand 60 % assurent ne prendre que deux repas par jour (13 % n'en prennent qu'un seul). Enfin, ils sont 6,6 % à percevoir leur état de santé comme mauvais ou très mauvais. Ce chiffre n'est que de 1,8 % dans la population générale du même âge.

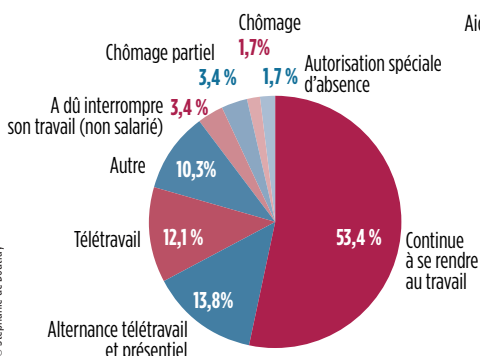
Premières réponses au questionnaire de la Ville

La Ville de Bobigny a mis en ligne un questionnaire – auquel pour le moment une centaine de personnes a répondu – pour évaluer l'impact de la crise sanitaire et économique sur les Balbyniens. Voici quelques-unes des réponses apportées.

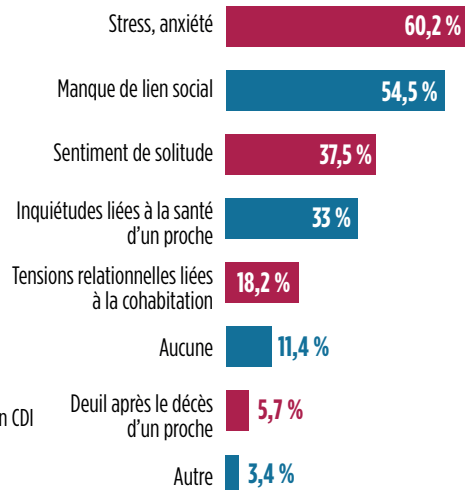
Avant le premier confinement, quelle était votre situation



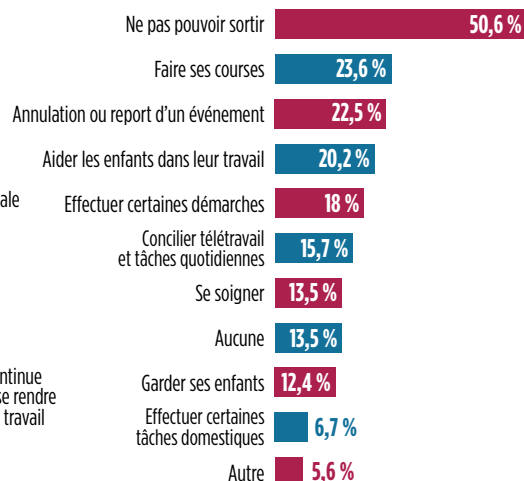
Quelle est votre situation principale à ce jour



Avez-vous rencontré des difficultés particulières dans votre vie quotidienne



Avez-vous rencontré des difficultés particulières d'un point de vue relationnel



Propreté Bobigny

01 70 32 42 00 ou 0 800 093 001

(appel gratuit à partir d'un poste fixe).

Encombrants

Calendrier et secteurs de ramassage sur la carte interactive geodechets.fr

Maison médicale de garde

17, av. Henri-Barbusse, Drancy. Appelez le 15.

Carnet**Mariages**

- Sahbi Ben Hadj Sghaier et Aicha Mokline
- Anusian Santhirakumar et Renuya Raveendran
- Imran Mehmood et Zoubida Moussaoui
- Mohamed Safi et Meriem Hafsa

Décès

- Albert Gansonré
- Simonne Follin veuve Masau
- Micheline Cabailh veuve Lefebvre
- Yvette Gourdel
- Mariame Camara
- René Vialettes
- Aïcha Djebari veuve Mahdaoui

Naissances

- Rahma Aouida
- Ali Bayoro
- Aminata Doucouré
- Mariam Doucouré
- Nausicaa Lapeyre
- Haby Ndiaye
- Amy Parekh
- Danusan Perampalam
- Fouleymata Sacko
- Leticia Salazar Correa Bernado
- Laïa Sebbah
- Anas Soliman
- Lucien Xu
- Youven Yahia
- Ling Zhang

Petites annonces

Adressez votre annonce à bonjour.bobigny@ville-bobigny.fr
ou par courrier à **Bonjour Bobigny** : 9-19, rue du Chemin-Vert - 93 000 Bobigny

★ GANTS CHAUDS DE MOTO

en cuir et mouton à l'intérieur, prix : 15 €. 24 verres en cristal sur pied, prix : 2,50 € pièce. Balais vapeur tout neuf, prix : 60 €. Sceau pour mettre une bouteille au frais, décoré, prix : 45 €. Grand vase, prix : 8 €. Destructeur de papier, prix : 7 €. Table roulante pour la cuisine. Pendule de cuisine, prix : 5 €. **Tél. : 06 19 63 29 95.**

★ VÉHICULE de collection, de marque Peugeot 505 GL, année 1987, TBE, 126 000 km, couleur bleu ciel. Prix : 1800 €. **Tél. : 06 01 40 06 15.**

★ DAME recherche professeur pour aide au devoir en philosophie et en Sciences et techniques sanitaires et sociales (STSS). **Tél. : 03 27 62 57 29.**

★ LIT PARAPLUIE BÉBÉ de 0 à 3 ans de couleur bleu marine,

neuf, prix : 20 € à débattre. Baignoire bébé, prix : 5 €. Peigne à liser professionnel de marque Surker, prix : 15 €. Deux fers à liser, un de marque Remington et l'autre de marque Vidal Sassoon, prix : 10 €. Ensemble de six accessoires manucure-pédicure de marque Calor rechargeable, prix : 20 €. Grand faitout compatible four de marque Satoshi, prix : 20 € à débattre. Lot de soutien-gorge neufs noirs, taille 110 C, prix : 10 €. Deux abat-jour neufs de couleur grise pour lampe de chevet, prix : 5 €. **Tél. : 06 95 90 4 62 ou 09 50 55 73 69.**

★ LIT PLIANT BÉBÉ, prix : 5 €. Siège de table 360° de marque Chicco pour bébé, prix : 8 €. Baignoire pour bébé, prix : 5 €. Babyphone de marque Moto-

rola, prix : 20 €. Paire de crampon garçon pour rugby, de marque Puma, taille 31, prix : 6 €. **Tél. : 06 95 92 13 77.**

★ CHAISE HAUTE BÉBÉ

transformable, en bois clair, prix : 30 €. Lit parapluie sans matelas, prix : 20 €. Parc rond pliable, avec pieds et sol intégrés, prix : 30 €. Trotte-bébé tissu fleuri bleu, prix : 30 €. Moto électrique, prix : 30 €. Circuit voiture électrique, prix : 25 €. Bureau enfant Smoby, prix : 30 €. Trois chaises en plastique enfant jusqu'à 3 ans, prix : 5 € l'unité. **Tél. : 06 60 98 88 64.**

★ ENSEIGNANT DE MATHS

propose soutien et encadrement personnalisés en mathématiques et/ou physique-chimie de la 6^e à la terminale. **Tél. : 06 14 48 08 26.**

Bonjour Bobigny propose un service gratuit de publication de petites annonces réservé aux particuliers. Chaque annonce est diffusée sous la responsabilité exclusive de son auteur. Celui-ci certifie qu'elle est conforme à l'ensemble des dispositions légales et réglementaires en vigueur, et respecte les droits des tiers. Les annonceurs doivent fournir au moment du dépôt de leur annonce leur nom, prénom et adresse.

Permanences**Conciliateur de justice**

- Mardi 23 février de 9 h 15 à 11 h 45 et de 13 h 45 à 16 h 45 en mairie. Inscriptions obligatoires au 01 41 60 93 93.

Écrivain public

Rendez-vous au 01 41 60 93 93.

Association Femmes relais :

- Mardi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Émile-Aillaud.

Association Juris secours :

- Lundi de 8 h 45 à 11 h 45 à l'hôtel de ville.
- Mercredi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Jean-Racine.
- Jeudi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Joseph-Epstein.

Droit au logement**Association Léo-Lagrange :**

- Mercredi 3 mars de 9 h à 12 h à Chemin-Vert. Mercredi 24 février de 9 h à 12 h à la mairie annexe Émile-Aillaud. Sur RDV au 01 70 32 43 15.

Adil 93 :

- Mardis 23 février et 2 mars de 9 h à 12 h à l'Hôtel de ville (sans RDV dans la limite de dix personnes).

Adresse utile

- **Hôtel de ville**
31, avenue Salvador-Allende : 01 41 60 93 93

TRIBUNES**ÉLUS DE POUR BOBIGNY/ÉLUS DE RÉINVENTONS BOBIGNY
Nouveau budget pour une nouvelle politique**

Le 11 février, lors du dernier conseil municipal, l'adjoint aux finances a présenté le rapport d'orientation budgétaire 2021. Ce rapport, le premier de notre majorité, est très important : c'est à travers lui que sont exposés les moyens mis à la disposition des choix politiques de la nouvelle équipe municipale. Des décisions fortes y ont été affirmées, en cohérence avec les engagements qui avaient été pris durant la campagne.

Une enveloppe est ouverte pour la délégation à l'égalité hommes-femmes, qui renaît après avoir été supprimée sous le mandat de la droite. Une autre dotation est allouée à la démocratie locale, délégation qui vient d'être créée et par laquelle il s'agit de rétablir la transparence et le dialogue avec les habitant.e.s.

Parmi les priorités qui se dégagent sur les anciennes délégations, on retrouve le développement durable, la culture et la jeunesse, dont les lignes budgétaires sont augmentées de 40 à 110 % par rapport au budget 2020.

On notera aussi une attention particulière en direction de la solidarité : il est prévu que toutes les directions s'en emparent et y consacrent une partie de leur budget. Plusieurs mesures phares sont au programme de la rentrée 2021 : la prise en charge du pass Navigo pour les étudiant.e.s balbyniens.e.s (dont on sait à quel point ils font les frais de la crise sanitaire actuelle), et celle des fournitures scolaires pour les élèves du primaire.

On soulignera encore que l'OPH va être renfloué du montant des subventions qui ne lui avaient pas été versées lors des deux derniers exercices budgétaires.

Enfin, un certain nombre d'acquisitions foncières sont prévues au budget d'investissement : afin d'éviter que notre ville soit livrée aux spéculations immobilières des promoteurs privés. Les projets d'urbanisme doivent prioritairement être pensés pour servir l'intérêt des Balbyniens.e.s.

Rendez-vous le 25 mars prochain pour le vote du budget, dont les orientations viennent ici d'être tracées.

**ÉLUS DE BOBIGNY, ENSEMBLE
Les vieilles habitudes ont la vie dure !**

Le conseil municipal du 11 février a révélé les objectifs de la municipalité pour 2021 : communication, campagne électorale pour le poste de conseiller départemental du maire, dépenser sans compter en frais de fonctionnement...

Les dépenses d'avenir, celles qui durent, qui créent de nouveaux équipements publics et transforment nos quartiers sont celles qui ont été initiées, soutenues, décidées par l'ancienne municipalité : rénovation des écoles Marie-Curie et Cachin, reconstruction d'Anne-Frank, rénovation des groupes scolaires Paul-Éluard et Molière-Rousseau-La Fontaine grâce à la construction de l'école temporaire de la rue Gisèle-Halimi en cours d'achèvement, reconstruction de l'école Robespierre ; création d'une maison de quartier à l'Étoile ; rénovation du mail de l'Hôtel de Ville-Libération ; création d'un vrai centre-ville avec « Cœur de Ville » ; acquisitions de véhicules électriques pour la flotte municipale ; 4^e tranche de vidéoprotection...

Quoi de neuf ? La création d'une école au quartier Pont-de-Pierre reportée, une baisse de l'engagement sur le renouvellement urbain de l'Abreuvoir et du centre-ville, et DES ANNONCES ÉTONNANTES : « renforcer la capacité d'action du CCAS » en baissant l'aide de la Ville de 25 %, et « préserver le pavillonnaire » en détruisant des pavillons pour créer du logement social...

Pour les objectifs annoncés comme prioritaires – culture, démocratie locale et égalité hommes-femmes – pas de chiffres... Faisons-leur confiance, dépenser pour créer des postes supplémentaires dans l'administration ou des événements festifs, ils sauront faire.

Pour le reste, rien de neuf : comme du temps de Catherine Peyge, on réécrit l'histoire, on s'entoure d'amis, les opposants sont diabolisés, et quand ils ont une bonne idée, on fait comme si on l'avait eu avant. Merci M. le maire d'avoir fait voter par votre majorité la motion contre le génocide tamoul au Sri Lanka que nous avons proposée ici le 21 janvier !

Christian Bartholmé, Stanejeeva Sivasooriyalingam, Assitan Coulibaly, Gabriel Saiydoun, Karim Mimouni, Goran Kaymak, Isabelle Lévêque, Morad Agrebi, Maria Maréchaux, Dadou Siby



« Ces locaux me sont familiers et je retrouve une ambiance inchangée : il y a ici de l'enthousiasme, de l'engagement et de la solidarité »

Parcours suprême

PEIMANE GHALEH-MARZBAN Nommé en septembre dernier à la tête du tribunal de Bobigny, le magistrat se félicite de l'augmentation des moyens mis à sa disposition.

« **N**ous sommes le 13 mars 1987, il est 11 h. Un hélicoptère atterrit non loin de cette salle d'audience. En descend le Premier ministre de l'époque, Jacques Chirac, venu inaugurer ce nouveau palais de justice, dans lequel le tribunal de Bobigny - créé en 1972 - va s'installer. » Cette anecdote historique, Peimane Ghaleh-Marzban, le président du tribunal de Bobigny, l'a mentionnée lors de son audience solennelle de rentrée, prononcée le 18 janvier dernier. Car celui qui a été nommé en septembre dernier à la tête du deuxième tribunal de France se dit attaché à l'histoire du lieu. Des photos sur les murs de son bureau en attestent : l'une avec Jacques Chirac le jour de l'inauguration, et d'autres montrant un bâtiment encore en chantier. « N'oublions pas que cela était considéré comme magnifique à l'époque ! J'aimerais en tout cas inscrire cette construction dans l'histoire de cette juridiction. Je suis très heureux de revenir ici :

j'y avais officié en tant qu'auditeur de justice en 1998. Ces locaux me sont donc familiers et je retrouve une ambiance inchangée : il y a ici de l'enthousiasme, de l'engagement et de la solidarité », confie celui qui est né à Nancy en 1971. « Et malgré l'obsolescence des locaux, pour de jeunes juges d'instruction, c'est passionnant et très formateur de travailler ici : on y traite des affaires que l'on ne traite pas ailleurs », ajoute le magistrat.

Rénover le tribunal

Avant de s'installer dans le fauteuil de président, l'homme était directeur des services judiciaires à la Chancellerie depuis 2017. Il s'y occupait notamment de la modernisation des tribunaux et de l'amélioration des conditions de travail des personnels. À ce titre, il avait donc déjà un œil sur le tribunal de grande instance (TGI) de Bobigny, qui va connaître une profonde transformation. Dans le prolongement du

site historique, un nouvel édifice de 15 000 m² sera en effet construit : à l'horizon 2025, il accueillera le pôle pénal et le tribunal pour enfants, tandis que le bâtiment historique sera rénové en profondeur et remis aux normes. « Peu de tribunaux vont changer à ce point ces prochaines années », fait-il valoir, se félicitant de la récente remise à niveau de ses postes de magistrats et de greffiers. Le tribunal compte aujourd'hui 139 magistrats du siège - en 2015 ils n'étaient que 114 - et 57 au parquet. Trente-cinq greffiers supplémentaires ont également été recrutés. « Pendant longtemps, l'institution judiciaire n'a pas eu les moyens nécessaires, mais cela va mieux ces dernières années : les effectifs ont augmenté progressivement. L'important est désormais qu'il n'y ait pas de retour en arrière. L'institution a besoin de régularité », appuie celui qui, de 2015 à 2017, était président de la chambre financière du tribunal de Paris, spécialisée dans la délinquance en col blanc. Il avait ainsi eu à présider plusieurs procès très médiatiques, dont celui de Jérôme Cahuzac, finalement condamné pour fraude fiscale.

Pas de temps mort

Le président se définit aussi comme un chef d'établissement. « Un tribunal, c'est avant tout un collectif qui n'est pas composé que de magistrats ! N'oublions pas toutes les fonctions administratives. En réalité, nous sommes un peu comme une grande entreprise, avec en son sein des métiers très différents. Charge au président d'organiser le travail, d'allouer les moyens en fonction des contentieux et des priorités », assure Peimane Ghaleh-Marzban, qui prend également le temps de présider lui-même des audiences : « C'est une autre manière d'être en contact avec les collègues et d'avoir une vision plus précise du fonctionnement des contentieux. » Le président ne nie pas qu'il y a en Seine-Saint-Denis « une activité pénale intense ». Il tient cependant à souligner que l'ouverture d'une deuxième chambre de comparutions immédiates a permis au tribunal d'apporter des réponses judiciaires plus rapides. Mais pour le moment, le président doit s'atteler à un chantier prioritaire : traiter l'excédent de dossiers accumulés en raison de la crise sanitaire, qui avait succédé à la grève des transports et celle des avocats.

Daniel Georges
Photo : Sylla Grinberg

L'art du rangement avec l'Ademe

A l'image de la série diffusée sur Netflix, « L'art du rangement avec Marie Kondo », dans laquelle la célèbre experte en rangement aide ses clients à mettre de l'ordre dans leur maison et de la joie dans leur quotidien, l'Ademe* lance l'opération « Osez changer ». Vingt foyers recrutés en France seront ainsi accompagnés pendant trois mois, d'avril à juin 2021, par un *home-organiser* expérimenté, à domicile et par téléphone. Le but ? Inventorier, trier et désencombrer leur logement, et les aider à s'engager vers une consommation plus responsable. Par cette opération, l'Ademe, agence publique de la transition écologique, souhaite montrer qu'il est possible de prendre conscience de l'accumulation des objets dans son habitation. Et qu'en agissant pour limiter cette accumulation, les foyers en ressentent un bien-être, font des économies et réduisent leur impact sur l'environnement. Tous les types de profils peuvent candidater jusqu'à fin février : célibataire, couple ou famille, maison ou appartement, avec ou sans activité professionnelle... **S. C.**

*Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. Établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Transition écologique et solidaire, et de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

★ Plus d'infos sur [osez-changer.fr](https://www.osez-changer.fr)



Quels masques sont désormais déconseillés ?



Attention à ne pas oublier les nouvelles directives ! Les recommandations sanitaires, en perpétuel ajustement depuis le début de la pandémie, viennent de connaître une nouvelle orientation. En vertu d'un nouveau protocole sanitaire, le gouvernement a décidé de n'autoriser en classe que le port de masques de catégorie 1, afin de limiter les risques de contaminations au sein des établissements scolaires, alors que le variant britannique, plus contagieux, se propage dans le pays. Cela concerne donc les masques bleus, dits « chirurgicaux », ainsi que les masques textiles de catégorie 1 fournis par les industriels, qui sont contrôlés très formellement par les autorités sanitaires. Ils sont reconnaissables notamment par un logo dédié, indiquant le nombre de lavages possibles et rappe-

lant le taux de filtration. Ces deux types de masques assurent une filtration à plus de 90 % des particules de trois microns. Les masques de catégorie 2 (inscrite sur l'emballage) ayant quant à eux montré une capacité de filtration plus basse (70 %) sont en revanche à éviter, tout comme les masques fabriqués de manière artisanale, car pour ces derniers, aucun contrôle de performance n'est réalisé. Ces deux types de masques ne sont ainsi plus considérés comme protecteurs. Notons enfin que le masque FFP2 a été écarté des nouvelles recommandations. Et pour cause : il est moins adapté à l'utilisation dans la vie quotidienne en raison d'un inconfort thermique et de la résistance respiratoire. Le port du FFP2 est donc plus limité dans le temps. Par ailleurs, il ne convient pas à toutes les formes de visage. **Daniel Georges**

Histoire

Il y a 150 ans, la Commune de Paris

Cent cinquante ans après sa fin tragique, la Commune de Paris demeure mondialement connue. Petit retour historique : à l'automne 1870, après avoir capturé l'empereur Napoléon III et son armée à Sedan, les Prussiens ont assiégé la capitale ; le gouvernement de la Défense nationale, qui s'est entre-temps réfugié à Bordeaux, s'est résigné à signer un armistice. Après avoir soutenu un siège très pénible, les Parisiens se sentent trahis par leurs gouvernants. L'Assemblée nouvellement élue, où dominent les monarchistes, attise les tensions. Après l'arrêt des combats contre les Prussiens, elle renonce à revenir à Paris et quitte Bordeaux pour... Versailles, la ville royale ! Adolphe Thiers, chef de l'exécutif, envoie une colonne de 4 000

soldats avec l'ordre de récupérer les 227 canons disposés sur les buttes de Montmartre et de Belleville. On sonne le tocsin. La foule s'assemble. Les soldats se débloquent ou se rallient au petit peuple. La Commune est proclamée le 18 mars 1871, pour assurer, dans un cadre municipal et sans recours à l'État, la gestion des affaires publiques. La capitale doit dès lors supporter un deuxième siège, par l'armée française cette fois, et l'insurrection est durement réprimée. Elle s'achève dans la tragédie, avec la Semaine sanglante qui fait 20 000 victimes environ, mais l'influence de la Commune fut considérable. Karl Marx en fit le symbole du soulèvement contre la bourgeoisie...

Daniel Georges

